

Communiqué de l'AG des Gilets Jaunes de St-Gaudens suite au procès du 6 mai

Deux personnes, Geneviève et Marc, ont comparu au tribunal de police de Saint-Gaudens, le 6 mai, suite à une arrestation lors d'une action de détournement de camions sur un rond-point en janvier. D'autres comparutions sont à venir. Une belle mobilisation a eu lieu en soutien, devant le tribunal.

Cette pression judiciaire occasionne du stress et des frais pour les personnes, alors que les motifs de poursuite sont dérisoires. La pression de l'appareil judiciaire disperse les énergies et les moyens des mis-en-cause et de leurs proches, souvent peu fortuné-es ou précaires.

Le tribunal proclame que l'on ne juge pas le bien-fondé du mouvement social « gilets jaunes ». Pourtant, ces procédures ne visent absolument pas à sanctionner un trouble à l'ordre public, ridicule quand on regarde les faits, mais bien à casser le mouvement par :

- la peur des poursuites pour certain-es,
- les complications pour les accusé-es et les soutiens,
- les soucis et difficultés financières pour les condamné-es.

Ce coup-ci, c'est 300 € avec sursis (2 ans), ce qui veut dire « Attention ! Si vous recommencez, vous aurez l'amende de cette "récidive" + ces 300 € ! ». A noter que cela a déjà coûté des frais d'avocat, plus les frais de justice.

Autant dire que, pour ces personnes, aucune participation à une future mobilisation ne sera anodine.

La ficelle judiciaire est quand même un peu grosse et l'appel à soutien, bien relayé, a rassemblé 70 personnes a minima (merci à toutes et tous) dans une ambiance bon enfant, un périmètre bien sécurisé par des policier-es en Robocop et LBD (« On est jamais trop prudent ! » disait Maman, « On sait jamais ... » disait Mémé ». Bref... De tous horizons ; rond-points amis, syndicats, politiques, militants, individu-es jaune fluo ou non, la solidarité a réchauffé le cœur des accusé-es, mais doit aussi donner du courage à tout le monde, même si on ne partage pas toujours les mêmes motivations, les mêmes convictions.

Quand l'État attaque une lutte légitime, c'est toutes les composantes qui se sentent visées et se serrent les coudes. Un grand merci à tout le monde.

La solidarité est notre arme.